

Questions à... Frédéric Henry-Couannier

Quel est votre *cursus* et votre parcours professionnel ?

Je suis ingénieur diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de Physique de Marseille, j'ai effectué ma thèse en physique des particules expérimentale et je suis Maître de conférence au Centre de Physique des Particules de Marseille et à la faculté des sciences de Luminy à Marseille.

Dans quelles circonstances vous êtes-vous intéressé à la polémique engagée autour des attentats meurtriers du *World Trade Center*, survenus le 11 septembre 2001 ?

J'ai commencé à avoir des doutes sérieux à propos de la version officielle après avoir regardé des vidéos en ligne telles que LooseChange et 911Mysteries. Mais comme un certain nombre d'éléments exposés me semblaient douteux ou pas du tout évidents je me suis dit qu'en tant que physicien je devais pouvoir mener mes propres investigations afin de mettre à l'épreuve les principaux arguments des conspirationnistes. Compte tenu de l'importance des enjeux et possibles implications, comme beaucoup d'autres « truthers », je me suis senti un devoir de consacrer le temps et les efforts nécessaires pour parvenir à trancher sur les questions soulevées.

Quels éléments précis – et *a priori* incohérents – ont de prime abord attiré votre attention ?

Aucun en particulier. J'avais de prime abord plutôt l'impression que la somme des anomalies était accablante. A tel point qu'elle paraissait incroyable et exigeait donc une contre-investigation personnelle consistant essentiellement à confronter en détails les arguments des pro et contre version officielle. J'ai réalisé rapidement que beaucoup d'anomalies du 11/9 pouvaient n'être que très troublantes tandis que celles qui concernaient les effondrements, s'il se confirmait qu'il s'agissait effectivement de violation flagrante des lois de la physique comme les vidéos l'affirmaient seraient autant de preuves irréfutables d'une démolition contrôlée à l'aide d'explosifs et incendiaires donc que le 11/9 aurait été un coup monté de l'intérieur : un « inside job ». Je me suis donc concentré sur ces aspects physiques.

Les *Twin Towers* (« Tours Jumelles »), achevées en 1973, étaient réputées « *invulnérables* » par leur concepteur, l'architecte américain Minoru Yamasaki. Pour quelles raisons ?

Sans doute en raison de leurs dimensions telles que même la collision avec le plus gros avion de l'époque n'aurait pu infliger que des dégâts relativement mineurs ne représentant aucune menace pour l'intégrité globale des tours. Comme tous les gratte-ciels conçus pour résister à des ouragans ou séismes, les tours du WTC étaient largement sur-dimensionnées et pouvaient soutenir nettement plus de 5 fois leur propre charge, ceci grâce à un très dense réseau de colonnes, poutres et renforts en acier très étroitement solidaires les unes des autres ainsi que des dalles de béton des planchers. La superficie des étages (à peu près la moitié de celle d'un terrain de foot) est aussi un facteur considérable de non vulnérabilité au feu, puisqu'on est obligé d'imaginer un incendie exceptionnel, à la limite du concevable, pour affaiblir en les portant à très haute température la majorité des très nombreuses colonnes simultanément, ceci étant indispensable pour espérer provoquer une initiation d'effondrement.

La thèse officielle rend l'énorme chaleur dégagée par les incendies responsable de la fonte de l'acier puis, à terme, de l'effondrement. Existe-t-il de tels précédents ?

Les températures d'un incendie d'hydrocarbures sont très insuffisantes pour faire fondre l'acier contrairement à ce que les médias propagèrent au lendemain du 11/9. La thèse officielle, celle du rapport du NIST rendu en 2005, est donc celle selon laquelle l'acier n'a pas fondu mais a perdu suffisamment de sa résistance sous l'effet de la chaleur dégagée par les incendies de bureau pour

conduire à une défaillance et initiation de l'effondrement. Puisqu'aucun autre incendie de bureaux de gratte ciel d'acier de quelque durée que ce soit n'a provoqué d'effondrement, les effondrements des tours jumelles et du WTC7 le 11/9, tous les trois mis sur le compte des feux de bureaux selon la version officielle sont sans précédents. Certes les autres gratte-ciels n'ont pas subi de crashes d'avions mais selon le rapport officiel, les dégâts infligés par les avions aux tours jumelles et par les débris de celles-ci à WTC7 constituaient une menace négligeable sur l'intégrité de ces structures. Le Kérozène a également brûlé trop rapidement pour contribuer à les chauffer significativement. Ces effondrements sont donc très inattendus. Cela ne suffit pas pour en déduire qu'ils étaient impossibles, chaque incendie de gratte-ciel constituant un cas unique, mais qu'une investigation indépendante particulièrement soignée est indispensable pour s'assurer en particulier que les effondrements ont bien les caractéristiques attendues dans l'hypothèse où ils ne se seraient produits que sous le seul effet de la gravité.

Les rapports officiels éludent complètement cette dernière question puisque dès que l'on s'intéresse aux effondrements les multiples preuves imparables de la démolition contrôlée sont confondantes. Très habilement, ils ne se concentrent que sur la question beaucoup plus technique et obscure des conditions nécessaires à l'initiation d'un effondrement et produisent des résultats de simulation peu crédibles quand par ailleurs les tests réels sur structures n'ont manifesté aucun signe d'effondrement et les mesures sur toutes les colonnes retrouvées des étages en feu n'ont pas révélé qu'elles aient atteint les hautes températures nécessaires. On ne peut bien sûr pas se contenter de croire sur parole, les extraordinaires conclusions de modèles de simulation non vérifiables car non publiés d'une équipe d'ingénieurs dont la plupart des leaders travaillent pour le Department of Defense.

Votre travail d'enquête sur l'effondrement des *Twin* parvient à la conclusion surprenante – et osée – que nous serions face à des « destructions contrôlées » *via* des explosifs. Quels arguments scientifiques pour l'étayer ?

Ils sont nombreux et particulièrement solides :

1) De très nombreux et détaillés témoignages mais aussi des enregistrements d'explosions, tremblements du sol, flashes qui parcourent la structure à tous les niveaux y compris aux sous sols bien avant les effondrements.

- 2) Début d'effondrement sans résistance significative, i.e en accélération proche de la chute libre de la partie supérieure de la tour Nord et de son antenne. On s'attendrait à ce que la très solide structure inférieure s'oppose plus efficacement à l'effondrement que l'air seulement et le freine. D'ailleurs sur de véritables effondrements contrôlés d'immeubles (cas de la tour ABC) le ralentissement est très perceptible! Puis pendant quelques secondes la destruction se poursuit plus vite que la chute libre (les débris en chute libre sont en retard): une impossibilité physique majeure!
- 3) Front d'explosions (toute la matière est projetée vers l'extérieur de façon très violente) parfaitement symétrique se propageant vers le bas suivant la direction de plus grande résistance. Un effondrement naturel n'est jamais symétrique : un bloc d'étages aurait dû basculer et tomber dans Manhattan.
- 4) Des jets de béton pulvérisé à une vitesse explosive de 170km/h très localisés au centre des façades et en avance de jusqu'à plus de 20 étages sur le front de destruction. Ceci ne peut s'expliquer que si les ondes de choc des explosions ont été canalisées et boostées par des couloirs ou conduits.
- 5) Enormes nuages de béton pulvérisé manifestant un taux d'expansion par rapport au volume initial de la tour très supérieur à celui des démolitions contrôlées classiques. Pulvérisation du

béton à un taux (quasi total) et degré (particules de 60 microns) sans comparaison avec ce qu'un effondrement naturel de dalles de béton peut produire. Ceci ne s'explique que par un apport d'énergie très supérieur à celle, purement gravitationnelle, que représente la masse initiale de la tour.

- 6) Projections horizontales de pans de façade de près de 4 tonnes dans toutes les directions jusqu'à plus de 150 mètres: Accélérations incroyables de 0 à 90 km/h en 1/10ème de seconde.
- 7) Total démembrement de la structure d'Acier en éléments de longueur transportable
- 8) Très nombreuses et détaillées preuves de métal, essentiellement du Fer, fondu (témoignages, photos, vidéos, analyses de poussière et de fer précédemment fondu). Mares, ruissellement et cascades de métal fondu chauffé au jaune clair. Impossible aux températures de feux d'hydrocarbures.
- 9) Publications (nécessitant confirmation indépendante) de résultats indiquant une utilisation massive d'incendiaires à base de thermitite pour couper les colonnes d'acier ou les porter à haute température et leur faire perdre leur résistance. Notamment les chips rouges découverts par Steven Jones, à l'origine d'une multitude de microsphères de fer fondu que l'on retrouve en abondance dans la poussière.

Les niveaux de destruction atteints semblent à l'extrême limite de ce qu'il est possible d'obtenir avec un nombre limité des bombes non nucléaires les plus puissantes connues à ce jour: les armes thermobariques.

Un immeuble de 47 étages situé à plus de cent mètres des *Tours Jumelles*, le « bâtiment n° 7 », s'est également effondré ce jour-là alors qu'il n'a été percuté par aucun avion. Avez-vous une explication ?

Il s'agit d'un cas parfait puisque cette destruction présente toutes les caractéristiques aisément identifiables d'une démolition contrôlée classique exceptés le métal fondu et le taux de pulvérisation et expansion du nuage de béton beaucoup plus important que dans le cas des démolitions contrôlées classiques de bâtiment connus de dimensions comparables.

Des témoins évoquent avoir entendu des « explosions » avant la chute du « bâtiment 7 ». Peut-on également, dans ce cas, envisager une « démolition contrôlée » ?

Tout à fait puisque la destruction en avance d'un certain nombre de colonnes porteuses centrales est une méthode classique de démolition contrôlée permettant de produire des contraintes centripètes sur la structure de manière à ce qu'une fois la démolition globale initiée, celui-ci s'effondre sur lui même vers l'intérieur, aboutissant à un périmètre réduit de débris et endommage le moins possible les constructions avoisinantes.

Des spécialistes appuient-ils vos travaux et vos conclusions ?

Pour ne citer que Daniel Jovenko, 27 ans d'expertise en démolition contrôlée :

«C'est de la démolition contrôlée, une équipe d'experts a fait cela, ...du travail de pro sans aucun doute possible». Je précise que l'essentiel de ces analyses sur le 11/9 n'est pas de mon crû mais constitue l'aboutissement d'un travail collectif mettant à profit de multiples compétences d'ingénieurs, physiciens et chimistes la plupart américains. Je n'ai essentiellement fait qu'un travail de traduction, de vérification et de confirmation.

Comment expliquer l'apparente absence de réaction efficace, au cours des attentats, de la part des instances civiles et militaires (FAA et Norad) ?

Le matin du 11/9, des exercices militaires à grande échelle mobilisaient les forces aériennes du NORAD. Il est possible que de nombreux échos radars simulés aient donc créé la confusion et empêché les chasseurs d'intervenir efficacement sur les vrais détournements. Les 4 avions détournés ont volé au total jusqu'à une heure 30' et le dernier s'est écrasé sur le Pentagone 52' après le premier crash sur la tour Nord alors que les interceptions sont des opérations de routine effectuées près de 100 fois par an en moins de 15' avant le 11/9.

A partir du moment où la preuve de la démolition contrôlée des tours du WTC a été établie, il est clair que nous avons affaire à un « inside job » ayant nécessité des complicités dans l'armée ou au gouvernement.

Des observateurs affirment qu'il aurait été impossible pour un avion de ligne de s'approcher par les airs de l'un des bâtiments les mieux protégés au monde, en l'occurrence le Pentagone. Votre sentiment ?

Il est évident que le Pentagone situé au coeur d'une zone ultra sécurisée doit disposer de son propre système de défense. De plus, les militaires ne dépendent pas de l'aviation civile mais disposent de leurs propres systèmes radars très perfectionnés et nous savons que Dick Cheney était informé de l'approche de l'avion détourné. Il est donc difficilement concevable que cet avion ait pu atteindre le Pentagone sans émettre le signal de transpondeur ami.

Au sujet du Pentagone, justement, quelles sont les incohérences en contradiction avec la thèse du crash d'avion ?

Aucune à mon avis. Par contre il est beaucoup plus probable que l'avion n'était pas le Boeing détourné mais un avion-drône de plus petite taille éventuellement maquillé en Boeing, tel que le Global Hawk décrit par A Chauprade dans son récent ouvrage « chronique du choc des civilisations ».

Quel regard portez-vous sur les conclusions de la commission d'enquête officielle ?

La commission qui prétendait rendre compte le plus complètement possible des événements autour du 11/9 n'aborde absolument pas les aspects techniques de la destruction des tours et « oublie » complètement le WTC7. Le sénateur Max Cleland a démissionné de la commission en disant: c'est un scandale national. Le rapport de la commission a massivement omis tous les témoignages recueillis au cours de l'enquête qui n'allaient pas dans le sens de la thèse officielle.

En Europe, remettre en cause avec scepticisme certains aspects de version officielle revient à passer *de facto* pour un « négationniste adepte de la théorie du complot ». Y voyez-vous un danger pour la démocratie et la liberté de pensée ?

Sans aucun doute. La démarche qui consiste à tenter de comprendre de façon autonome est toujours noble et louable sur quelque sujet que ce soit. Elle est essentielle au bon fonctionnement de la démocratie. Critiquer ou dénigrer a priori celui que ne se satisfait pas des explications officielles (conspirationisme = délire paranoïaque idéologiquement nauséabond) est au contraire toujours extrêmement suspect.

La situation est-elle identique outre-Atlantique ?

Oui à ceci près qu'ici nous sommes plutôt étiquetés anti-américains ou antisémites alors qu'aux Etats Unis les conspirationnistes sont accusés d'anti-patriotisme.

Un complot d'une telle envergure implique nécessairement une organisation aussi discrète qu'irréprochable. Privilégiez-vous une piste particulière ?

Oui, je pense comme l'affirme l'ex-président Italien Francesco Cossiga, que ces attentats ont été totalement organisés par la CIA et le Mossad.

Quels sont, selon vous, les faits aujourd'hui avérés susceptibles d'écarter la piste islamiste ?

Les islamistes ne pouvaient avoir accès aux immeubles sécurisés du WTC pour y placer des explosifs et incendiaires de haute technologie et ne pouvaient non plus contrôler les forces aériennes du Norad.

D'où la dernière question : à qui profite vraiment le crime ?

A l'extrême droite ultra conservatrice américaine et à l'extrême droite sioniste.

Pour plus de détails et références complètes vous pouvez vous reporter à mon document en ligne <http://www.darksideofgravity.com/pptAE911.pdf> et à mes autres pages sur le 11/9 sur le même site.